TOURISME

L'ONAT menacé

A l'image du tourisme qu'il est censé promouvoir, l'Office national algérien du tourisme (ONAT) se meurt. Ce sont les membres du syndicat (UGTA) et du comité de participation de cette entreprise publique économique (EPE) qui le disent. Cri de détresse !

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Les travailleurs de l'ONAT redoutent fort que l'Office rejoigne, dans l'indifférence, le cimetière de la multitude d'entreprises ayant mis la clef sous le paillasson.

Aussi, à travers leur représentation syndicale, ils ont décidé, dans un ultime recours, d'interpeller le Premier ministre.

Dans une lettre, datée du 8 juin dernier, ils sollicitent en effet une intervention diligente du Premier ministre pour éviter que l'ONAT ne ferme. La situation de l'entreprise, telle que décrite dans la missive, n'est pas pour rasséréner les travailleurs. Les campagnes de hadj, qui permettaient jadis à l'Office de survivre, ne peuvent plus désormais faire, à elles seules, le bonheur de l'ONAT.

Photo : NewPress

Hamouche Belkacemi, P-dg de l'ONAT.

La répartition des hadji par quotas entre différents opérateurs se solde évidemment par un manque à gagner à l'Office. Pour cette année, nous apprend la lettre adressée au Premier ministre, le quota de hadji attribué à l'ONAT n'est plus que de 1 000 pèlerins.

Cependant, il n'y a pas que ce quota de hadji attribué qui pénalise l'ONAT. Il y a également mais surtout «la subite suppression de l'autorisation accordée par la banque Centrale depuis mars 1999 de pouvoir effectuer des transactions commerciales par le biais de la banque en devises avec nos clients et de ce fait pouvoir rémunérer nos partenaires à l'étranger la partie devises transférable».

Immanquablement, une telle contrainte ne peut que ralentir le rythme de croisière d'un opérateur qui, de plus, doit faire face à une concurrence acharnée. Surtout que, par ailleurs, l'ONAT est devant l'impossibilité légale de «conversion des disponibilités financières en monnaie nationale en devises afin de pallier ce brusque changement».

Les travailleurs de l'ONAT, qui se sont tournés vers Ouyahia, après avoir vainement tenté d'attirer l'attention de la fédération UGTA du secteur ainsi que le ministère de tutelle, évoquent également «les empêchements imposés au créneau d'activité de tourisme réceptif pratiqué par l'entreprise dans les régions du Grand Sud» ainsi que «le rattachement en décembre 2010 de l'ONAT au ministère du Tourisme suite à une décision du CPE prise en mars 2008, en marge de tout le processus légal et réglementaire encadrant ce type de mesures, installant la société dans un environnement ambigu».

S. A. I.

BACCALAURÉAT 2011

Dernière ligne droite pour les candidats

C'est les vacances pour les candidats au baccalauréat lettres et philosophie. Ceux des autres filières plancheront aujourd'hui sur les deux dernières épreuves de l'examen.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Les candidats au bac des classes lettres et philosophie ont passé, hier, leur dernière épreuve. «Délivrés» de cet examen, ils pensent déjà aux vacances.

Les candidats des autres filières, quant à eux, ont encore une journée de labeur. Rencontré à la sortie du lycée El Idrissi, à Sidi M'hamed, Mouloud, élève en lettres et philosophie au lycée Béjaoui, à El Madania, estime qu'il a bien travaillé dans les différentes matières examinées.

«Je me sens vraiment soulagé. Le sujet d'aujourd'hui des sciences islamiques était très facile. Je suis certain que j'aurais mon bac», a-t-il dit. Toutefois, il a dénoncé le comportement de certains surveillants. «Lors des différentes épreuves, j'ai consommé tout le temps accordé pour m'assurer de bien répondre. Mais à chaque fois, les surveillants me pressaient pour sortir», a-t-il expliqué. Pour les candidats des autres filières, l'après-midi libre de mardi a été pour certains l'occasion de réviser et pour d'autres de se reposer.

Photo : Samir Sid

Les littéraires enfin délivrés.

«J'en profiterai pour réviser et apprendre quelques lois de physique», dira Amina, élève en classe scientifique.

Même programme pour Abderrahmane et Imane.

Pour ces deux matheux, cela a été l'occasion de «se rafraîchir» la mémoire à la veille de l'épreuve de physique.

Toutefois, ils sont nombreux ceux qui ont opté pour le repos absolu. «Plus de révisions, plus de cours. Cet après-midi, nous allons nous reposer physiquement et moralement avant de reprendre demain avec l'examen de physique et celui de philosophie», affirmeront Idir et ses amis, candidats en classe mathématiques techniques.

R. N.

MARINS RETENUS PAR LES PIRATES SOMALIENS

Les familles observent un sit-in devant l'ambassade de Jordanie

Les familles des 17 marins algériens, retenus en otage sur le navire Blida par des pirates somaliens, restent mobilisées et ont été reçues hier à l'ambassade de Jordanie où elles ont tenu un sit-in. Elles voulaient attirer l'attention des diplomates jordaniens sur la situation des marins et sur «la lenteur des négociations entamées entre l'affréteur, jordanien de nationalité, et les pirates somaliens en vue de la libération des otages».

F.-Zohra B. -Alger (Le Soir) - Ils étaient hier, dès le début de matinée devant l'ambassade de Jordanie. Les familles des 17 marins du *Blida* rassemblées devant l'ambassade de Jordanie ont tenu, encore une fois, à crier leur détresse et attirer l'attention sur la situation des marins retenus par les pirates somaliens depuis près de cinq mois.

Sommées de s'éloigner de la porte principale de l'ambassade par les policiers en faction, les familles ont tenu bon et sont restées sur place insistant pour être reçues au sein de la représentation diplomatique. Elles seront, toutefois, empêchées de brandir leurs banderoles. «J'ai confectionné cette banderole moi-même, pour mon père, pour qu'il revienne, c'est tout ce que nous pouvons faire pour eux pour l'instant, du moment que nos appels à nos autorités sans restés sans écho» s'écrie la fille du marin Kehil ou «l'hadj» comme elle aime bien l'appeler. «Pour mon papa, que Dieu le fasse revenir, nous sommes aux portes du mois de Ramadhan et nous souhaitons qu'il soit avec nous», confie la jeune fille.

Les représentants des familles ont finalement été reçus par un diplomate jordanien qui leur a assuré qu'ils allaient s'enquérir de l'affaire du *Blida*.

Quelques-unes des familles présentes ont assuré qu'elles passeront la nuit sur place, décidées à obtenir gain de cause. Ceci d'autant plus que les contacts avec les marins retenus dans les eaux somaliennes sont rares.

Selon M. Achour, porte-parole des familles, le dernier contact remonte à plus d'une semaine quand un des marins a été autorisé à appeler sa famille et leur donner de ses nouvelles.

«Les pirates concèdent de temps en temps de laisser un des otages téléphoner à ses proches. C'est une façon d'accentuer notre stress certainement et de tenter de mettre toutes les chances de leur côté pour réussir leurs négociations avec l'affréteur», explique notre interlocuteur.

Les familles affirment qu'elles n'ont pas reçu d'informations supplémentaires de la part de la direction d'IBC, filiale de la CNAN. Le sit-in organisé, hier, fait suite à une série de manifestations du genre pour lesquelles se sont mobilisées les familles des marins otages, notamment devant le siège d'IBC et de la direction de la CNAN. Ne perdant pas espoir, elles assurent qu'elles restent mobilisées jusqu'à la libération des leurs.

Le vraquier *Blida* a été intercepté au large du sultanat d'Oman le 1er janvier dernier par des pirates somaliens. Depuis, le bateau est retenu dans les eaux somaliennes.

F.-Z. B.

CONCLAVE HIER DES PRÉSIDENTS DE GROUPES PARLEMENTAIRES

Guerre autour des postes vidés par le RCD

Le gel, jusqu'à la fin du mandat en cours, des activités parlementaires du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) ouvre la course aux postes de responsabilité au niveau des commissions et bureau de l'Assemblée.

Hier, les présidents des groupes parlementaires des différents partis siégeant à l'APN se sont réunis, apprend-on de bonne source, afin de se répartir les postes jusque-là occupés par les députés du parti de Saïd Sadi.

Le conclave ne s'est, cependant, pas soldé par quelques résultats probants. Le consensus s'est avéré être difficile à établir, tant les convoitises étaient fortes. Même les chefs des groupes parlementaires de l'Alliance présidentielle étaient dans l'incapacité de s'entendre sur un partage à «l'amiable» des postes désertés par le RCD. Et le poste le plus convoité reste, bien évidemment, celui de vice-président de l'APN qu'occupait le député du RCD Nordine Aït Hamouda.

La réunion des présidents des groupes parlementaires a enregistré également, apprend-on encore, la montée au créneau du Front national algérien (FNA) qui, estimant sa représentation parlementaire plus conséquente que celle du Parti des travailleurs (PT), réclame de disposer d'une vice-présidence de l'APN.

Le consensus n'ayant pas été établi, le bureau de l'APN devra, indique-t-on, prendre le relais et trancher la question. La réunion du bureau de l'institution présidée par Ziari est attendue pour au plus tard aujourd'hui mercredi.

S. A. I.